



À CHAQUE ÉTAPE IMPORTANTE DE LA CONSTRUCTION, ANTHONY D. FAIT LE POINT AVEC LE RESPONSABLE DE CHANTIER ET LES ARTISANS.

La construction

SOPHIE GOMMÉ-MOREAU

CELA FAIT BIENTÔT QUATRE MOIS QUE NOUS NOUS RENDONS DANS LE VAL-DE-MARNE POUR RECUEILLIR LES TÉMOIGNAGES D'ANTHONY D. QUI FAIT CONSTRUIRE SA PREMIÈRE MAISON. ALORS QUE LE GROS ŒUVRE EST ACHÉVÉ, QUE LA TOITURE EST MAINTENANT BIEN AVANCÉE, ANTHONY NOUS LIVRE CE MOIS-CI SES IMPRESSIONS CONCERNANT LE DÉROULEMENT DES TRAVAUX ET SES RELATIONS AVEC LE CONSTRUCTEUR...

Si Anthony s'est déjà longuement entretenu dans nos précédents numéros sur le choix du constructeur, sur la préparation de son projet, celui-ci ne peut toutefois s'empêcher de nous rappeler combien il est important de bien s'entourer pour vivre sereinement la construction de sa maison.

Faire construire sa maison : *Cela fait maintenant quelques semaines que nous sommes à vos côtés et plus le temps passe, plus vous semblez détendu ?*

Anthony : Tout à fait. Je suis et je vis cette construction tranquillement, sans stress et sans angoisse car j'ai aujourd'hui le sentiment de ne

pas m'être trompé sur mon constructeur ! Je peux dire à ce stade d'avancement des travaux que j'ai fait le bon choix...

Sur quels critères vous basez-vous ?

Pour commencer, je n'ai pas eu jusqu'à présent de mauvaise surprise. Bien sûr, les travaux sont loin d'être terminés mais tout se déroule comme prévu ! Les ouvriers sont en permanence sur le chantier et lorsqu'ils ne sont pas là, il y a toujours une explication. Ils peuvent s'absenter deux/trois jours car ils sont obligés d'attendre que ça sèche par exemple mais ils ne quittent pas le chantier sans raison. Autre détail qui a son importance : la disponibilité du constructeur. Il est vrai que nous

avons eu avec mon épouse un bon contact avec M. Monteiro (NDLR : le P-DG des Maisons Montoit qui est l'entreprise retenue par Anthony D.), nous avons donc choisi de lui faire confiance et nous avons signé chez lui. L'accueil

et la disponibilité qu'il nous a réservés dès le premier entretien ne se sont pas du tout altérés au fil des semaines et nous avons aujourd'hui la même qualité d'écoute, que ce soit pendant les visites de chantier ou en dehors de ces rencontres.

Visites de chantier, c'est permis ?

Il n'est pas toujours facile de vivre son projet de construction sans avoir quelques craintes ou appréhensions. La solution la plus simple pour se rassurer ou du moins écarter certaines angoisses est bien sûr de se rendre sur le chantier, voire d'intervenir. Mais attention : ces actes ne sont pas anodins. Dès que la construction est lancée, que la maison commence à prendre forme, c'est au constructeur qu'en revient la garde juridique. Rien ne l'empêche donc de vous condamner l'accès à votre chantier et surtout de vous interdire toute visite impromptue. D'autant que vous pouvez vous mettre en danger en cas d'accident. En revanche, il est tout à fait possible de vous adresser à votre constructeur et de lui demander un rendez-vous sur le chantier afin de faire un point avec lui et d'examiner les travaux en sa compagnie.

À noter : Lorsque vous versez les appels de fonds prévus par le CCMI (Contrat de construction de maison individuelle), vous bénéficiez alors d'un droit de visite obligatoire prévu par la loi de 1990. Pour en savoir plus, reportez-vous à nos conseils permanents, en fin de journal.

APRÈS LE PROJET, DU CONCRET !

Justement, comment se déroulent ces visites de chantier ?

Très bien. Elles ont lieu à peu près toutes les deux semaines/deux semaines et demie. Nous n'avons vraiment pas établi de calendrier. Il y a en fait une rencontre sur le chantier à chaque grande étape de la construction. Nous avons pris par exemple rendez-vous dès la fin des fondations, juste au moment où les ouvriers s'approprient à monter le gros œuvre. Récemment nous avons eu une visite qui marquait en fait le lancement de la construction de la charpente. Jusqu'à la réalisation du gros œuvre, les visites de chantier se sont déroulées en présence d'un commercial, puis dès que la partie « gros œuvre » a été terminée, nous avons changé d'interlocuteur. Nous avons affaire maintenant directement aux artisans : au maçon, au charpentier... Et le responsable de chantier est là pour coordonner les travaux de chacun.

Vous limitez-vous aux visites de chantier ou allez-vous plus réguliè-

rement sur le chantier voir l'état d'avancement des travaux ?

J'y vais régulièrement. Je passe deux à trois fois par semaine sur le chantier et ces déplacements sont pour moi nécessaires ! Ne pensez pas que je perde mon temps à sur-

tolérées par le constructeur (cf encadré *Visites de chantier : c'est permis ?*) et m'ont permis de faire quelques modifications car je n'ai pas réussi à prendre suffisamment de recul sur les surfaces lors de l'élaboration des plans. Il est très difficile fina-

lement de s'imaginer ce que seront ses futurs espaces de vie. En visitant régulièrement mon chantier, je me suis donc aperçu que la porte d'entrée serait un peu trop étroite, que le dégagement qui desservait les chambres était lui aussi



LE GROS ŒUVRE EST AUJOURD'HUI TERMINÉ ET ANTHONY VOIT ENFIN SON PROJET SE CONCRÉTISER.

trop petit, que les toilettes en revanche étaient un peu trop grandes... Bref, que certaines cloisons intérieures méritaient d'être légèrement déplacées. J'en ai donc parlé avec M. Monteiro qui m'a permis d'apporter certaines corrections aux plans.

De par votre expérience, quels conseils donneriez-vous aux acquéreurs à ce stade de la construction ? De ne pas hésiter à demander au constructeur l'autorisation de visiter régulièrement son chantier et surtout de se projeter sur les étapes à venir. Je m'explique : lorsque je me suis rendu sur mon chantier et que les ouvriers étaient en train de monter le gros œuvre, je me suis tout de suite penché sur le cloisonnement des pièces : c'est à ce stade que je me suis aperçu que certaines pièces ou dégagements ne seraient pas tels que je les avais imaginés... Et le fait d'anticiper sur la phase suivante mais aussi d'avoir un constructeur compréhensif et disponible m'a permis de corriger le tir juste à temps ! ■

Sophie Gommé-Moreau